LEON XIII ET MGR BEGIN

LE CALICE DE MGR DE CHARBONNEL

Mgr Pie et l'Empereur

NOUS lisons dans nos échanges trois jolis traits ; les voici dans leur simplicité.

Le cardinal Taschereau, archevêque de Québec, avait demandé comme coadjuteur Mgr Bégin, alors évêque de Chicoutimi, et ce prélat avait refusé. Il lui fallut un ordre formel du Saint-Père pour le décider à accepter. Il vint à Rome et se présenta à l'audience pontificale.

— Eh bien ! lui dit le pape, en souriant avec bonté, vous ne vouliez pas de l'épouse que je vous proposais, et cependant elle avait un nom bien engageant. —

C'était l'archevêché de Cyrène, qui prêtait parfaitement à ce jeu de mots.

— Mais très Saint-Père, répond le prélat, l'épouse que vous m'aviez donnée était préférable.

— Comment cela ?

— A Chicoutimi, j'avais 60,000 habitants, et cinq personnes seulement qui ne faisaient pas leurs Pâques.

Le pape resta un instant silencieux, puis, d'une voix lente :

— J'aurais fait comme vous.

Et deux grosses larmes, mais des larmes de joie, descendaient lentement sur ses joues amaigries.

* * *

Mgr l'évêque de Bayonne célébrait récemment la première messe dans une nouvelle chapelle de Ciota, sa ville natale. Sa Grandeur s'est servie, pour cette messe, du calice offert par Pie IX à Mgr de Charbonnel.

Ce calice a une histoire. Pie IX, en l'offrant à Mgr de Charbonnel qu'il venait de sacrer, lui présentait en même temps un ciboire, et lui donnait à choisir. Le nouvel évêque, qui avait grand besoin de vases sacrés pour son diocèse de Toronto, choisit d'abord le ciboire. Puis se ravissant et regardant Pie IX, il dit : *Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi ? Calicem salutaris accipiam.....* (1) Il

(1) Que rendrai-je au Seigneur en reconnaissance de toutes ses bontés envers moi ? Je prendrai le calice du salut..."